PRÉFACE

Voici enfin un ouvrage qui porte de l'attention sur les symptômes de mal-être de notre société, sans s'arrêter au diagnostic. Avec une approche analytique tout à fait inédite de la « société sur le divan », l'analyse synthétise aussi un scénario de sortie de crise, vers moins de violence et plus de justice.

Anne Chesnot et Gilles Rouillet, nous invitent à plonger dans les profondeurs du psychisme et à s'extraire de la société pour nous regarder fonctionner dans ce système.

Qui d'entre nous, ne s'en est-il pas pris à la société pour rechercher une cause extérieure à des difficultés personnelles ? Ce réflexe est naturel, il est de l'ordre d'un mécanisme de défense. Ces protections qui s'appuient sur des leviers inconscients peuvent devenir de véritables symptômes, comme l'acte de consommation compulsif.

Les auteurs nous font découvrir les mécanismes individuels à l'origine des symptômes, ce qui permet de comprendre pourquoi nous en sommes arrivés là collectivement. Ils mettent ainsi en évidence que nous avons, chacun d'entre nous, la solution pour faire évoluer la société, car la société c'est nous.

Nos mécanismes de défense peuvent aussi être amplifiés par la société. Il en est ainsi des récompenses de l'Ego (trop de Moi), flatté par des signes de reconnaissance, eux-mêmes dictés par la pression sociale. Dans bien des cas, cette pression extérieure peut entrer en conflit avec le vrai désir intérieur de réalisation de l'individu.

Mais les auteurs ne s'en tiennent pas là, ils décryptent la société et mettent en évidence ce qu'est réellement le système, ainsi que d'où il vient. Ce système résulte d'une dynamique collective qui dépasse chaque individu : à l'instar de la logique économique qui devient implacable et se développe de façon autonome à l'intérieur de la communauté humaine, trop déconnectée des hommes et de leurs aspirations. Mais la dynamique collective qui produit le système est calquée sur nos dynamiques psychiques individuelles et c'est pour cette raison que nous pourrions reprendre la main sur le système pour l'infléchir.

Depuis le tournant du milieu des années 80, le processus de financiarisation a remplacé la gouvernance des États par celle des marchés financiers. A tel point que les leviers de décisions des gouvernements sont devenus inopérants au profit d'individus inféodés au système globalisé de la finance. Dans ce contexte, les individus pris dans ce système mondialisé ont perdu leur capacité de citoyen puisque le vote a perdu son sens. Face à un système dont la logique nous échappe, la liberté peut se regagner en régulant nos comportements qui nourrissent le

système. Les êtres humains ne sont pas réductibles à des actes marchands pulsionnels qui soulagent provisoirement l'Ego et flattent la société de consommation ; ils ne sont pas non plus assimilables à des fractions d'unité de production et encore moins programmés naturellement pour s'armer. Alors retrouvons de l'optimisme, car la dynamique de système peut changer et se mettre en adéquation avec les aspirations humaines de la communauté.

Partant du principe que « tout ce qui relève de la vie économique et du politique est le fruit non pas de Dame Nature mais de Dame Culture », les auteurs ouvrent une nouvelle voie. Celle-ci est impulsée par les êtres humains qui veulent que leurs émotions aient droit de cité dans les organisations qui régissent le vivre ensemble. Tout en veillant aussi à ce que leur émotion régulée reste liée à la pensée réflexive afin de nourrir cette dernière. Réintroduire le facteur humain dans les équations économiques a du sens. Réhabiliter les affects tout en les régulant permet à l'homme des prises de décisions qui peuvent enclencher l'amorce d'une société plus humaine.

C'est donc en nous connaissant mieux nous-mêmes qu'il faut commencer. Ne disons plus comme Rousseau en son temps « l'Homme naît bon par nature, c'est la société qui le corrompt ». C'est en prenant conscience de notre nature complexe, en regagnant du pouvoir sur nous-mêmes que nous ne nous laisserons plus guider par un système qui dysfonctionne. Nous pourrions alors cultiver

collectivement un développement basé sur le bien-être pour rendre la société plus saine.

Cet ouvrage très pragmatique, nous donne des outils pour s'orienter vers un modèle de société pour tous. Telle une thérapie pour soigner notre société à la source des ses maux, le programme ne propose pas de rentrer en résistance, ni même de s'opposer à l'état de notre société. Ce programme propose une évolution pacifique en évitant les solutions réductrices ou exclusivement politiques qui renforcent les mécanismes de défense. Sans partis pris, cet ouvrage propose une vraie prise de conscience et une mise en responsabilité collective vers la voie de l'adaptation pour une société résolument plus juste.

Laurence LOULMET

Maître de Conférences Sciences Économiques

Université de Poitiers

Membre du réseau Colibris